

or any matter relating thereto, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, June 12, 1985, examined the said subject-matter, and now reports as follows:

In its study, the Committee has taken cognizance of amendments to the Bill effected in the Standing Committee on Justice and Legal Affairs of the House of Commons. This Committee fully supports and commends many of those amendments.

The Committee does not wish to comment on any particular provision of Bill C-48. We do note with interest the concerns expressed as to the Bill by the Privacy Commissioner, in particular his speculation as to whether it constitutes a first step in a gradual dilution of federal privacy legislation in pursuit of a "good cause". This is an important issue, and one which should not be minimized or dismissed lightly. Parliament should take care to ensure that the confidentiality of government-collected information is not reduced without compelling reasons, and only to the extent that is absolutely necessary. We are confident, however, that Bill C-48 meets both of these criteria. The problems of default in the payment of support, and of abduction of children by parents in defiance of court orders or custody agreements are significant and compelling. Not only is great suffering caused, but there are undeniable social and economic costs involved. Persons who unjustifiably defy the law in this area should be considered to have forfeited, to a degree, a right to complete privacy. In our opinion, Part I of the Bill, which deals with the release of information is properly limited in scope so as to be an appropriate response to these problems; and Part II, which allows for the garnishment of federal monies by persons to whom support is owed, is also a reasonable response.

This being said, the Committee does wish to make further comment as to two aspects of the Bill. First, the full scope of its application is not yet known. The manner in which it will operate attends upon the conclusion of agreements with the provinces which will govern procedures concerning the search for and release of information, including safeguards for protection against unauthorized release or use of that information. While the Committee has been given a general idea of the probable contents of such agreements, until they are concluded it is not possible to know definitively how Part I will be administered.

The second issue has to do with another submission by the Privacy Commissioner. He has speculated as to whether the release of information provisions will really provide useful information to those who wish to enforce support and custody provisions. As a practical matter, the limited nature of the information released may not, in his opinion, be of much use.

In light of these issues the Committee feels that it would be appropriate for Parliament to play a continuing role in evaluating the operation of Bill C-48. One suggestion is that it be arranged that all agreements concluded under the Act be referred for study to a committee of either or both Houses of Parliament, and that that committee or those committees be empowered to report as to the suitability of those agreements,

toute question s'y rattachant a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 12 juin 1985, étudié la teneur dudit projet de loi et en fait maintenant rapport comme suit:

Lors de cette étude, le Comité a pris connaissance des amendements au projet de loi apportés par le Comité permanent de la Justice et des questions juridiques de la Chambre des communes. Ce comité appuie pleinement et recommande un grand nombre de ces amendements.

Le Comité n'a pas l'intention de commenter l'une ou l'autre des dispositions du projet de loi C-48. Nous prenons cependant bonne note des craintes manifestées au sujet de cette mesure législative par le commissaire à la protection de la vie privée qui se demande notamment si l'on n'excipe pas d'une «bonne cause» pour amorcer, dans un premier temps, un processus graduel d'érosion de la loi fédérale sur la protection des renseignements personnels. C'est une question importante qui ne doit pas être prise à la légère. Le Parlement doit s'assurer que le caractère confidentiel des renseignements recueillis par le gouvernement ne sera pas compromis sauf en cas de force majeure et de nécessité absolue. Nous croyons toutefois que le projet de loi C-48 répond à ces deux critères. Le défaut de verser une pension alimentaire et l'enlèvement d'enfants au mépris des ordonnances du tribunal ou des ententes de garde, constituent, à notre avis, des raisons contraignantes. Ces situations ont non seulement des conséquences déplorables, mais elles entraînent inévitablement certains coûts sociaux et économiques. Les personnes qui, dans ces situations, défient la loi sans raison se privent elles-mêmes, dans une certaine mesure, du droit à la protection intégrale de leur vie privée. À notre avis, la portée de la Partie I du projet de loi, qui traite de la divulgation de renseignements, offre, en raison de sa portée limitée, une solution satisfaisante à ces problèmes; il en va de même pour la Partie II, qui autorise la saisie-arrêt de sommes fédérales pour l'exécution des ordonnances alimentaires quelconques.

Cela dit, le Comité souhaite par ailleurs formuler quelques observations sur deux aspects du projet de loi en question. D'abord, toute la portée de son application n'est pas encore connue. Elle dépendra des ententes qui seront conclues avec les provinces au sujet des procédures qui régiront la recherche et la divulgation de renseignements, y compris des mécanismes propres à empêcher la divulgation ou l'utilisation non autorisée de ces renseignements. Même si le Comité a déjà une idée générale du contenu probable de ces ententes, il sera impossible de savoir exactement de quelle façon la Partie I sera appliquée, tant que ces ententes n'auront pas été conclues.

Le second aspect porte sur un autre mémoire présenté par le commissaire à la protection de la vie privée. Celui-ci s'est demandé si les dispositions relatives à la divulgation de renseignements servira vraiment à l'exécution des ordonnances alimentaires et de garde. À son avis, en pratique, les renseignements divulgués peuvent ne pas être d'une grande utilité, en raison de leur caractère limité.

À la lumière de ces considérations, le Comité estime qu'il conviendrait que le Parlement surveille de près l'application du projet de loi C-48. Nous suggérons notamment que des dispositions soient prises pour que toutes les ententes conclues en vertu de la Loi soient soumises à un comité de la Chambre ou du Sénat ou à un comité mixte, et que ce ou ces comités soient habilités à évaluer la compatibilité de ces ententes avec les